

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL SABADO 22 DE AGOSTO DE 1812.

San Hipólito Mr. — Las Q. H. están en la Iglesia Parroquial de SS. Justo y Pastor: se reserva a la vez de la tarde.

S U I T E D E L I E R.

Cadix, 20 mai.

» Mon ami, au milieu du désordre qui nous environne, je ne sais trop quel parti adopter. Je suis continuellement en course, non par crainte des armes françaises, mais pour me rapprocher de mes malheureux compatriotes et chercher à les désabuser. Je n'ai jamais fait un plus long séjour que dans cette ville où l'on voit tant d'événemens contradictoires qu'on se croit plutôt dans un chaos que dans une société. L'anarchie la plus complète, les vexations les plus inouïes, voilà le spectacle déclinant qui se présente sans cesse à nos regards. Les hommes qui nous gouvernent sont payés par l'Angleterre: que pouvons nous espérer de leur part? ... Tous leurs projets, toutes leurs actions, tendent à ensablir leurs concitoyens sous les ruines de la mère patrie. Qu'a été de tout temps l'Angleterre: ... le fléau de l'Espagne. Si nous jetons les yeux sur le passé nous verrons avec indignation les atrocités commises par cette nation de pirates: nous la verrons s'emparer de nos flottes en Amérique sans aucune déclaration de guerre. O combien de fois le trésor de notre cour a-t-il été épuisé par leurs rapines? ... Ils supprimaient les produits de notre territoire et après les avoir utilisés dans leurs arsenaux ils nous les revendaient à des prix extraordinaires. Ce commerce soumettait à la fois notre argent et nos denrées. Comment se fait-il que tout ce qui ne revienne point de son erreur et ne voie pas qu'il ne doit rien attendre de cette nation? Les anglais nous ont donné des armes, sans doute; mais pourquoi pour notre ruine. Elles nous coûtent bien cher! ... Ils se sont rendus maîtres de la place de Ceuta, la clef du détroit: les îles Baléares sont sous leur domination; peu à peu ils voudraient gouverner les villes de la Péninsule, s'emparer des ports de la Méditerranée et de l'Océan. Ils envoient quelques troupes pour observer de loin les sacrifices horribles qu'ils font de nos frères.

Nous serions trop heureux s'ils quittaient nos parages: si la torche révolutionnaire s'éteignait et si nous nous rangions sous un gouvernement

CONCLUSION DE AYER.

Cadix, 20 de mayo de 1812.

Amigo mio: En medio del desorden que nos cerca, no sé que partido tomar. Ando fugitivo continuamente, no para temor de las armas francesas si solo por desengañar a mis caros compatriotas. En ninguna parte he hecho más mansión que en esta ciudad, donde se ven tantos trastornos, que mas parece un caos, que sociedad. La mas completa anarquía, y las vexaciones mas horribles, son solo el ebulliente espectáculo que se presenta continuamente a nuestros ojos. Si los hombres que nos gobiernan están pagados por la Inglaterra: ¿qué podemos esperar de ellos? ... Todos sus proyectos, todas sus acciones solo se dirigen a sepultar sus concudadanos en las ruinas de la madre patria. ¿Qué ha sido en todos tiempos la Inglaterra? El azote de la España. Si volvemos atrás los ojos, veremos con indignación las atrocidades cometidas por esta pirata nacion: la veremos apoderarse de nuestras flotas en América; sin proceder de claracion de guerra. ... ¿ Cuantas veces hemos visto agotados nuestros erarios por sus rapiñas? Extraían los productos de nuestro territorio, y después de fabricados, nos los vendían a precios extremadamente excesivos. Este comercio era la sacaflia de nuestro dinero y efectos. No sé como todo Español no se desengaña, y no ve que nada de bueno se puede esperar de esa nacion! Los ingleses nos han dado armas, si, pero para qué? ... para nuestra misma ruina. Bien caras nos cuestan. Ellos se han hecho dueños de la plaza de Ceuta, en el estrecho; las islas Baléares están bajo su dominio, y poco a poco quieren gobernar las ciudades de la península, y apoderarse de los puertos del Mediterraneo y Océano. Envían algunas tropas para observar de lejos el horrible sacrificio que se hace de nuestros hermanos.

Seríamos mas felices si ellos abandonasen nuestro pais, se apagaria el pábulo de la revolucion, y estaríamos baxo el auspicio de un

paternal. Qui nous procurera cet avantage ? les français : oui les français seuls : leurs lois sont capables de conquérir l'univers entier. Les Castilles, Valence, l'Aragon, la Navarre, Alava, Guipuscoa, la Biscaye et les autres provinces qui sont sous les auspices de l'Aigle impérial, bénissent le jour où elles furent soumises. Pour moi, si je suis ici parmi les insurgés, c'est comme d'autres impartiaux, pour voir si nous pouvons arracher à l'erreur ces pauvres gens qui me remplissent de compassion. S'ils s'opiniâtrent encore je me vois obligé à les abandonner à leur malheureux sort : j'étais dans un pays tranquille et soumis me délasser des peines mortelles dans lesquelles je suis plongé, j'y jouirai du repos que garantit une administration sage et bien organisée. Adieu.

Gazette de Girona.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 18 juin.

Le Roi Charles IV, qui se trouvait depuis quelques années à Marseille avec sa famille, a exprimé le desir d'habiter un pays d'une température plus conforme à celle du climat auquel il était habitué. Sa Majesté a pensé que le séjour d'Italie serait favorable à sa santé et à celle de la reine. En conséquence, LL. MM. ont quitté Marseille le 25 mai pour se rendre à Rome, où elles doivent habiter le palais et la Ville-Borghèse, que S. M. l'Empereur a mis à leur disposition. A Aix, à Avignon, à Valence, à Chambéry et dans toutes les villes qu'elles ont traversées, LL. MM. ont reçu les plus grands honneurs, et ont été accompagnées par MM. les généraux composant les divisions militaires. Au Mont-Cenis, elles ont été reçues par le préfet du Pô, qui les a accompagnées jusqu'au palais impérial de Stupinis, où elles étaient attendues par le prince gouverneur-général. Pendant leur séjour, S. A. leur a donné des concerts et des parties de chasse, qui sont les plaisirs ordinaires du roi. De Stupinis, LL. MM. sont parties pour Plaisance, où elles ont séjourné. Elles sont descendues au palais Landi. Le 8, elles sont arrivées à Parme, et ont logé au palais Impérial. A cinq heures, la reine a reçu la princesse Antoinette de Parme, sa nièce, religieuse dans le couvent des Ophelines; et ensuite elle a vu sa nourrice, qui vit encore. Ensuite il y a eu un concert.

Le 9, LL. MM. ont continué leur route. S. A. I. la grande duchesse de Toscane est venue passer plusieurs jours à Florence, et les a reçues dans son palais. De là elles ont continué leur route pour Rome, où elles ont dû arriver le 17 de ce mois.

(Idem.)

gobierno paternal. ¿ Quien nos procurará esta ventaja ? los franceses, cuyas leyes son por sí solas capaces de conquistar al universo entero. Las Castillas, Valencia, Aragon, Navarra, Alava, Guipuzcoa, Vizcaya, y otras provincias que están ya baxo el patrocinio del Aguila Imperial, bendicen el dia en que se sometieron. Yo, si me hallo entre los insurgentes, estoy como otros imparciales, por ver si podemos desarraigat el error de estas pobres gentes que me llenan de lastima: mas si existen renaces me verá obligado à abandonar, me irá à un pais tranquilo y sumiso para descansar de las penas mortales en que estoy abismado, allí gozaré de aquel reposo que ofrece un gobierno sabio y organizado. = Vale.

(Gazeta de Girona.)

IMPERIO FRANCES.

Paris, 18 de junio.

El Rey Carlos IV, que se encontraba hace algun tiempo en Marcella con su familia, manifestó deseos de habitar un país de temperamento mas conforme al clima à que estaba habituado. S. M. pensó que la estancia de la Italia seria favorable à su salud, y à la de la Reyna. En consecuencia partieron SS. MM. de Marcella el 25 de mayo para Roma, donde deben habitar el palacio y la Villa Borghese que S. M. el Emperador ha puesto à su disposicion. En Aix, Avignon, Valencia, Chambéry, y en todas las ciudades por donde han pasado, han sido recibidos con los mayores honores, y acompañados por los Sres. generales que componen las divisiones militares. En Mont-Cenis fueron recibidos por el Prefecto del Pô, quien los acompañó hasta el palacio Imperial de Stupinis, donde los esperaba el Principe gobernador general. Durante su permanencia, S. A. les ha dado conciertos y cacerías que son el ordinario placer del Rey. De Stupinis partieron SS. MM. para Placencia, donde descansaron. Escribieron en el palacio Landi. A las 8 llegaron à Parma, y fueron alojados en el palacio Imperial. A las 5 recibió la Reyna à la princesa Antonieta de Parma, su sobrina, religiosa en el convento de las huérfanas, y luego vió à su Nodriz que vive aun. Seguidamente hubo un concierto.

El 9 continuaron su camino. S. A. I. la gran duquesa de Toscana vino à pasar algunos dias à Florencia, y los recibió en su palacio. De allí continuaron su camino para Roma donde debieron llegar el 17 de este mes.

(Idem.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Le Commissaire-général de Police de Barcelone,

Vu les plaintes adressées à Mr. le Préfet du Mont-Serrat par différens Régidors, sur les vols qui se commettent dans les vignes des environs, avant même la maturité des raisins;

Rappelle les sages dispositions publiées à cet égard le 19 août 1811, par Mr. le général Comte Maurice Mathieu, commandant supérieur de la Basse-Catalogne, dispositions ainsi conçues:

ARTICLE PREMIER.

A dater de ce jour, nul individu ne pourra introduire des raisins à Barcelone, sans être porteur d'un certificat du Régidor de sa commune, qui constata que lesdits raisins proviennent de sa propriété ou qu'il les a achetés. Ce certificat devra aussi désigner la quantité des charges ou corbeilles, et leur capacité.

ART. 1. Les Régidors des communes délivreront ces certificats gratis; ils seront valables pour un mois, mais chaque fois que le porteur voudra introduire des raisins, il sera tenu d'y faire apposer un visa ainsi conçu: Vu bon pour... charges ou corbeilles de raisins qui entreront à Barcelone le... du mois de....

ART. 2. Les Régidors retireront lesdits certificats d'entre les mains de ceux qu'ils sauraient n'être plus dans le cas de vendre des raisins; en conséquence ils demeurent personnellement responsables de toutes les contraventions auxquelles auraient donné lieu leur négligence, s'ils ne prenaient pas tous les renseignements capables de leur faire connaître les facultés des vendeurs.

ART. 3. Les individus porteurs de raisins qui ne se seraient pas conformés aux dispositions des articles 1.^{er} et 2.^o du présent arrêté, seront arrêtés aux portes par les agens de la Police et conduits, eux et leurs charges ou corbeilles, au Commissaire-général.

ART. 4. La première contravention sera punie d'une amende de huit pesetas et de la confiscation. Le produit de cette amende sera double, sans préjudice de peines plus graves auxquelles le contrevenant pourra être condamné, telles qu'un emprisonnement qui ne pourra excéder un mois, ni être moindre de huit jours.

ART. 5. Le présent arrêté sera traduit en espagnol, publié, imprimé et affiché dans toutes les communes voisines, places, marchés de Barcelone, et inséré au journal de cette ville.

Barcelone, le 20 août 1812.

Signé *Hubert de Beaumont Brivazac.*

El Comisario general de Policía de Barcelona.

Visto las quejas que diferentes Regidores han dirigido al Sr. Prefecto de Montserrat, acerca los robos que se cometen en las viñas de los alrededores antes que las uvas maduren;

Recuerda las sabias disposiciones publicadas sobre este particular à los 19 de Agosto de 1811, por el Señor general Conde Mauricio Mathieu, comandante superior de la Cataluña Baxa, disposiciones concebidas en los términos siguientes:

ARTÍCULO PRIMERO.

Ninguno à contar del día presente en adelante podrá introducir uvas à Barcelona sin traer una certificación del Regidor de su respectivo comun que atestigüe que dichas uvas proceden de su propiedad, ó que las ha comprado. Esta certificación deberá tambien declarar la cantidad de cargas ó cestas y su capacidad.

ART. 1. Los Regidores de los comunes darán esta certificación de valde, la qual valdrá por un mes; pero cada vez que el portador querrá introducir uvas estará obligado à hacer poner un visto en los términos siguientes: Visto bueno por..... cargas ó cestas de uvas que entrarán en Barcelona el..... del mes de....

ART. 2. Los Regidores retirarán dichas certificaciones de aquellos, que no hubieren de vender mas uvas; por consiguiente quedan personalmente responsables de todas las contravenciones que se hicieren por su descuido, si no tomasen todas las instrucciones capaces que les hagan conocer las facultades de los vendedores.

ART. 3. Los que traxeren uvas que no se hubieren conformado con las disposiciones de los artículos 1.º y 2.º del presente decreto, serán detenidos por los agentes de la Policía, y conducidos ellos, sus cargas ó cestas al Comisario general.

ART. 4. La primera contravencion se castigara con una multa de ocho pesetas, y confiscacion. El producto de dichas multas, y confiscaciones sera para el hospital civil de Barcelona; en caso de reincidencia la multa será duplicada sin perjuicio de mas graves penas que el contraventor podrá ser castigado, como son la cárcel que no podrá pasar de un mes, ni ser ménos de 8 dias.

ART. 5. El presente decreto se traducirá en español, publicará, imprimirá y fijará en todos los comunes circunvecinos, plazas y mercados de Barcelona, é será insertado en el diario de esta ciudad.

Barcelona à los 20 de agosto de 1812.

Firmado *Huberto de Beaumont Brivazac.*

COMMISSARIAT GÉNÉRAL DE POLICE DE LA BASSE-CATALOGNE.

EXTRAIT des prix courants des marchandises sur la place de Barcelone, du 11 au 20 Août 1812.

	Pièces.	
Amandes d'Espérance.	2	le quintal.
Bois de Fernambuco.	23	26
Bois de Campêche.	14	
Blé du Prat.	60	64 la quartère.
Idem de Vallès.	56	52
Idem de Kanisberg.	46	
Idem de Tarrós.	38	
Idem dit Priana.	57	59
Idem Mélange rare qualité.	42	49
Idem 2 ^{me} id.	44	
Idem mélange du Pays.	40	46
Idem avec orge.	49	

	Sous.	
Bois de chêne coupé.	12	le quintal.
Idem de pin.	8	

	Pesos de 128 ²	
Coton de Fernambuco.	68 à 70	le quintal.
Idem de Guayana.	55	
Idem de Motril.	51	
Idem de Varita.	50	53
Idem de Smyrne.	36	37

	Pièces.	
Cannelle de Hollande.	13	la livre.
Idem de la Chine.	3	
Cochenille argentée.	26	27
Idem brune.	7	8
Clous de Girofle.	7	8

	Sous Catalans	
Cacao de Caracas.	12	
Idem de Cayquil.	10	
Idem de Maragnon.	10	
Café des Amériques.	7	8

	Pièces.	
Cuir en poil de Buenos-Ayres.		le quintal.
Caroubes.	14	16
Charbon de bois.	5	

	Pièces.	
Eau-de-vie preuve d'huile.	54	56 le barril.
Idem preuve de Hollande.	43	45
Fromage.		le quint.
Fèves du pays.	42	la quart.
Petites fèves du pays.	40	41
Farine de France blutée.		le barril.
Idem brute de Mais.		le quint.
Idem du pays.	41	42
Idem de Philadelphie.	130	le barril.
Huile à manger.	7	8 le quart.
Idem à brûler.	6 ¹	7
Haricots.	55	60 la quart.
Idem de 2 ^{me} qualité.		
Indigo Caraca, fleur.	9	10 la livre.
Idem de Guatamala, fleur.		
Idem dit corte.	8	
Morne, Bacalao.	70	le quintal.
Mais du pays.	33	34 la quart.
Oge du pays.	28	30
Idem i fé.	24	
Paille de blé ou orge.	2	le quintal.

	Sous Catalans	
Poivre de Hollande.	9	la livre.
Idem de Tabasco.	7	

	Pièces.	
Rit de Lombardie.	60	le quintal.
Idem de Cullera.		
Sucre de la Havane assorti de 2		
coisses blanches, et 1 brune.	114	116
Savon en pain.	70	
Tapissois.		la quart.
Viande salée de porc.	129	le quintal.
Idem lard.	125	
Vin de Cambria.	18	20 le barril.
Vin du pays.	16	18

Certifié véritable, le chef de la 2^{me} division des bureaux,
L. VIRENQUE.

Administración des Domaines.

Le public est prévenu que lundi 14 du courant, il sera procédé en la maison de dame Françoise Llinas, rue de l'Asalto n.º 5, à la vente, au plus offrant et dernier enchérissur, et en présence d'un employé supérieur du Domaine, de divers effets mobiliers, en vertu d'un arrêté rendu par Mr. le comte Treillard, Préfet du Département du Mont-Serrat, en date du 17 du courant.

Barcelone, le 19 août 1812.

Le Receveur des Domaines. — ROBERTO.

Vu et approuvé par moi, Commissaire du gouvernement pour l'organisation de l'enregistrement et des Domaines.

Barcelone, 19 août 1812.

Signé, AMBERT.

Administración de los Dominios.

Se previene al público que el lunes próximo 14 del que tige, se procederá en la casa de la Sra. Francisca Llinas, calle del Asalto n.º 5, à la venta, al mayor postor, en presencia de un empleado superior de los Dominios, de varios muebles, en virtud de un decreto del Sr. conde Treillard, Prefecto del Departamento de Montserrat, fecha de 17 de los corrientes.

Barcelona à 19 de agosto de 1812.

El Recaudador de los Dominios. — ROBERTO.

Visto y aprobado por Nos, Comisario del gobierno para la organización del Registro y de los Dominios.

Barcelona, 19 de agosto de 1812.

Firmado, AMBERT.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media la comedia titulada *Casir para levantarse San Gil de Portugal*; 1.^{ra} representación, un Aria que cantará el Sr. Llord, y el saynete nuevo el *Cavallero de Medina*.